

« Nous ne lâcherons pas le confédéralisme »

N-VA Piqûre de rappel du ministre-président flamand

► Dans un entretien accordé au « Tijd », Geert Bourgeois rappelle l'objectif de son parti, la N-VA.

► Une politique socio-économique entièrement autonome en Flandre.

Nous ne laissons pas tomber le confédéralisme. A terme, la Flandre devra devenir autonome socio-économiquement parlant. »

La N-VA a appuyé sur la touche « pause » en ce qui concerne ses revendications communautaires pour participer au futur gouvernement fédéral. Samedi, dans un entretien accordé au *Tijd*, le ministre-président flamand Geert Bourgeois (N-VA) s'est chargé de le rappeler en indiquant que le confédéralisme était toujours à l'agenda de son parti. « *La N-VA était le seul parti à avoir un vrai programme communautaire, a-t-il expliqué. C'est pourquoi nous avons choisi de mettre en place des réformes socio-économiques.*

Notre programme est resté le même, mais ces mesures sont maintenant notre priorité. Les gens doivent comprendre que nous voulons préserver la prospérité flamande. C'est notre responsabilité en tant que plus gros parti ».

Selon Geert Bourgeois, l'absence du PS donne l'occasion de les entreprendre et « *prouver que la politique de centre-droit fonctionne* » en veillant à ce « *que le PS ne renverse pas dans 5 ans toutes les décisions que nous aurons prises* ».

Le ministre-président flamand rappelle que c'est du reste la principale critique adressée au gouvernement Di Rupo : « *Il n'a pas pris de mesures structurelles. Nous nous efforçons d'avoir un budget à l'équilibre, mais la question est de savoir à quelle vitesse.* »

Groen : « La N-VA vise la fin de notre modèle social »

Dimanche, lors du week-end d'été des verts flamands, organisé à Nieuport, le président de Groen, Wouter Van Besien, a, de

son côté, sévèrement critiqué le nouveau gouvernement flamand, selon lui de tendance conservatrice et de droite, ainsi que les pistes évoquées par les co-formateurs fédéraux sur le plan économique. « *La N-VA ne tend pas seulement vers la fin de notre pays, elle vise également la fin de notre modèle social* », a-t-il affirmé. « *Le combat que nous devons mener dans les prochaines années (...) sera également un combat contre l'idéologie à court terme portée par ces gouvernements* », estime le politicien, qui prononçait à Nieuport son der-

nier discours en tant que président de Groen.

Selon lui, le gouvernement du ministre-président flamand Geert Bourgeois ainsi que la future formation fédérale iront davantage que leurs prédécesseurs puiser dans la poche du citoyen. Les Flamands seraient davantage mis à contribution pour financer l'enseignement, les transports en commun, l'accueil de l'enfance, l'eau et l'électricité... tandis que l'exécutif fédéral se dirige vers un saut d'index et une augmentation de la TVA, déplore Van Besien. ■

F.V.